

# Des voyages scolaires pour sortir du quartier

À l'école La-Fontaine, à Perseigne, on mise sur les sorties et les nuits passées en dehors du domicile familial, pour aider les enfants à grandir.

« **Certains ne vont même pas jusqu'au parc des Promenades.** » Ce constat de Corinne Delande, professeure à l'école La-Fontaine, dans le quartier prioritaire de Perseigne, ses collègues le partagent. « **Peu d'élèves quittent le quartier** », confirme Philippe Lecapitaine, directeur. Les sorties scolaires, qui « **donnent du sens aux apprentissages** » ont donc d'autres vertus.

« **Le manque de mobilité des élèves**, explique le directeur, **a un impact sur leur orientation. En CM2, ils disent déjà qu'ils iront au lycée professionnel Leclerc, dans leur quartier.** » L'enseignant pointe également « **la très grande précarité des familles. Beaucoup ne connaissent pas d'autre environnement que Perseigne.** » Elles n'en ont pas les moyens.

D'autres constats nourrissent le projet d'école. « **Dès le CE2, on remarque un repli communautaire**, continue Philippe Lecapitaine. **Des élèves qui vivent près les uns des autres ne se côtoient ni à l'école, ni en dehors.** » Les enseignants ont aussi observé que leurs élèves faisaient peu de sport en dehors de l'établissement.

L'école mise donc sur la pratique sportive et les sorties pour changer la donne. Les 10 et 11 juin, vingt-sept élèves de CM1 ont fait l'aller-retour Alençon-Le Mêle-sur-Sarthe, en pédalant et en dormant une nuit sous la tente. La pratique du vélo, inscrite dans le projet d'école, commence dès la toute petite section de maternelle.

## Des parents parfois réticents

Cette année, forts de l'expérience vécue en CM1, vingt-deux élèves de CM2 sont partis au Mont-Saint-Michel à bicyclette. Du 24 au 28 juin, ils ont parcouru 110 km, passé quatre nuits dans trois campings différents et « **sont allés à la découverte de lieux qu'ils ne connaissent pas** », se réjouit Marie-Anne Jourdan, leur professeure.

« **L'an dernier, il avait fallu batailler avec les parents pour que leurs enfants passent une nuit hors du domicile familial**, se rappelle-t-elle. **Cette année, nous avons dû réduire le nombre de**

**nuits de sept à cinq pour lever leurs réticences.** » Plusieurs réunions organisées et l'enthousiasme des enfants, qui s'étaient beaucoup entraînés, ont fait le reste.

Autonomie, respect, entraide...

Pour le séjour à Lion-sur-Mer des CP et CE1, « **on a d'abord présenté le projet aux enfants** », sourit Corinne Delande, professeure de grande section et CP. Ainsi, ils ont été 38 sur 42 à prendre le train, puis le bus, les 24 et 25 juin. « **Certains n'avaient pas vu la mer, d'autres n'étaient jamais partis en vacances. Aucun n'avait dormi sans ses parents.** »

Ces deux jours sur la côte de Nacre, c'était un projet commun aux écoles du quartier de Perseigne. Avec les enfants de Jules-Verne et de Molière, partis à d'autres dates, au total, cent cinquante élèves auront mis les pieds dans le sable.

Au-delà de tout ce que ces enfants ont pu apprendre en se connectant à la nature, les bienfaits de ces sorties scolaires sont multiples. Elles développent « **la curiosité comme l'autonomie, la gestion des émotions et la sociabilisation** », estime Corinne Delande, avant d'insister sur « **le respect social** » que cela permet d'acquérir. « **L'entraide existe aussi beaucoup plus dans ce type d'expérience.** »

Fabienne GÉRAULT.



Les élèves de CP-CE1 de l'école La Fontaine d'Alençon à la gare de Caen. Un bus les y attendait pour les conduire à Lion-sur-Mer (Calvados). DR



Dans la classe de Corinne Delande, une petite plage a été créée devant les baies vitrées. Ainsi, les enfants ont découvert le sable, les coquillages et les étoiles de mer avant d'aller sur la côte de Nacre. Ouest-France



Corinne Delande et Marie-Anne Jourdan, professeures à l'école La Fontaine. Ouest-France